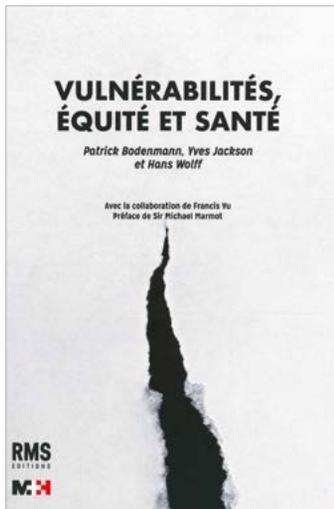


À LIRE

LA SANTÉ POUR TOUS, MÊME POUR LES PLUS VULNÉRABLES

En théorie, tout le monde devrait avoir le même accès aux soins. Dans la réalité, il en va tout autrement. Les inégalités des conditions sociales engendrent des inégalités en santé. Il s'agit d'une injustice qui doit être combattue par tous, y compris et avant tout par les professionnels de la santé et du domaine social. Tel est en tout cas le message sans détour martelé par l'ouvrage

Vulnérabilités, équité et santé, à l'édition duquel ont participé Yves Jackson, chargé de cours à la Faculté de médecine et médecin adjoint au Service de médecine de premier recours des Hôpitaux universitaires de Genève, et Hans Wolff, professeur au Département de santé et médecine communautaire (Faculté de médecine). Découpé en chapitres qui sont autant de fiches d'apprentissage comprenant chacun des objectifs, des implications pratiques et une bibliographie, le livre fait littéralement le tour de la question. Les auteurs (plus d'une centaine de spécialistes majoritairement de Genève et de Lausanne) posent les cadres théoriques et les concepts de la vulnérabilité en santé avant d'identifier les populations vulnérables proprement dites (les personnes âgées, les migrants forcés, les prisonniers, les travailleuses du sexe, les homosexuels et transgenres, les Roms, les sans-abri, etc.). Ils tentent ensuite de rendre les professionnels de la santé et du domaine social attentifs aux symptômes et aux maladies fréquentes dans ces populations avant d'informer le



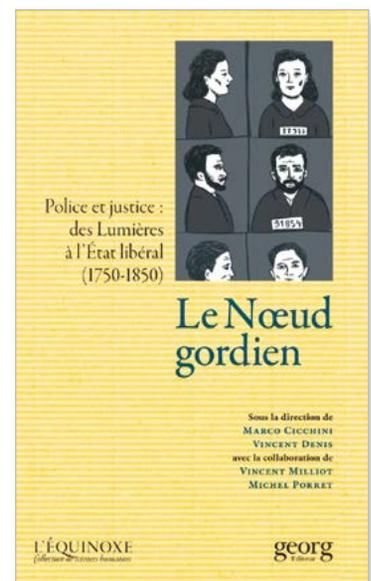
lecteur quant aux considérations cliniques, sociales, économiques, éthiques et morales à intégrer dans leur prise en charge. En plus d'informer, cet ouvrage encourage sans cesse le soignant à questionner son propre regard sur ces personnes afin d'éviter de tomber dans le piège des préjugés ou des malentendus.

«*Vulnérabilités, équité et santé*», par Patrick Bodenmann, Yves Jackson et Hans Wolff, RMS Éditions/Médecine & Hygiène, 2018, 430 p.

LE JUGE ET LE POLICIER

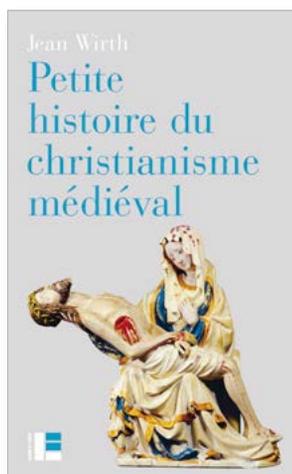
Institutions fondamentales de tout État de droit, la police et la justice sont par nature complémentaires. Ce qui ne les empêche pas de cultiver leurs différences, voire de s'opposer parfois. Réunissant une vingtaine de spécialistes, cet ouvrage collectif se penche sur les bases de leur distinction, de leur collaboration, de leur autorité respective ainsi que sur les chevauchements et les tensions qui les opposent. C'est entre 1750 et 1850, soit entre le siècle des Lumières et l'avènement de l'État libéral que se nouent les principaux enjeux de cette relation complexe. Sous l'impulsion de la Révolution française, puis de la codification napoléonienne, on assiste en effet à une série de transformations (autonomisation des pouvoirs de police, déclin de la police juridictionnelle, montée en puissance de la police judiciaire, mais aussi des libertés individuelles) qui conduisent à une redéfinition en profondeur du rôle de chacun de ces deux corps. Entre doctrine institutionnelle et contingences pratiques, ce nouveau volume de la collection Équinoxe plonge dans les soubassements historiques d'une relation qui ne cesse de tarauder les démocraties contemporaines.

«*Le Nœud gordien. Police et justice : des Lumières à l'État libéral (1750-1850)*», par Marco Cicchini et Vincent Denis (dir.), Éd. Georg, 368 p.



MILLE ANS POUR CROI(T)RE

C'est un petit traité pour une grande histoire que livre ici Jean Wirth, professeur honoraire de la Faculté des lettres, où il a longtemps enseigné l'histoire de l'art. Celle d'une secte religieuse née de l'autre côté de la Méditerranée il y a près de deux mille ans et qui, en une dizaine de siècles, est devenue la principale puissance spirituelle, économique, administrative et culturelle de l'Occident. Reconstituée à grandes enjambées, la spectaculaire transformation que connaît le christianisme durant le Moyen Âge passe d'abord



par le réagencement d'un bric-à-brac de textes divers et parfois contradictoires en une doctrine à peu près cohérente qui va modeler la figure mythique du Christ et le dogme de la Trinité. C'est le travail des Pères fondateurs que sont, par exemple, Paul de Tarse et saint Augustin. Religion officielle de l'empire romain depuis Théodose (347-395), le christianisme se dote ensuite de toute une série de rites et de pratiques qui permettent de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté en créant un lien associatif entre les fidèles qui ne relève ni du sang ni des obligations civiques. C'est l'invention des sacrements que sont le baptême, l'eucharistie, la confirmation, le mariage, la pénitence et l'extrême-onction. Au sein de ce système en perpétuelle réformation, on voit apparaître, à partir du XII^e siècle, les supports nécessaires à la dévotion privée: vierges, crucifix, livres de prières, gravures représentant des images pieuses censées nourrir le sentiment de piété et l'amour divin. Puis, pour faire face au développement du rationalisme qui précède la Renaissance, intervient la notion de surnaturel, clé permettant de concilier le développement des sciences profanes avec le respect du sacré.

«Petite histoire du christianisme médiéval», par Jean Wirth, Éd. Labor et Fides, 198 p.



LE LEURRE DE LA CROISSANCE INFINIE

«Chacun comprend aisément qu'une croissance infinie dans un monde fini est impossible, tout en agissant comme si cela n'était pas vrai.» Dans ce livre, Gilbert Rist, professeur émérite à l'IHEID, propose de sortir de notre dépendance à la croissance et qui nous mène à une impasse.

«La tragédie de la croissance», par Gilbert Rist, Éd. Sciences Po Les Presses, 2018, 163 p.



L'UNION EUROPÉENNE DANS LE TEXTE

Ce recueil procure un accès aisé aux textes fondamentaux de l'Union européenne, tels qu'ils résultent des modifications les plus récentes. Il est enrichi d'une introduction et d'un index facilitant toute recherche.

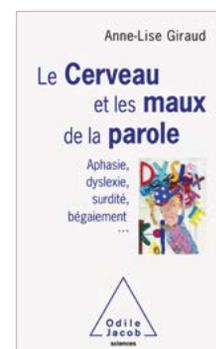
«Traité sur l'Union européenne Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne Charte des droits fondamentaux Traités MES et SCG», par Christine Kaddous et Fabrice Picod, Éd. Stämpfli, 442 p.



YVYOTSKI ET L'ENFANT

Fruit d'une traduction française inédite, cet ouvrage permet aux chercheurs en sciences humaines d'accéder à une partie largement ignorée de l'œuvre du psychologue soviétique Lev Vygotski. Celle consacrée à la pédagogie et à la science du développement de l'enfant.

«La science du développement de l'enfant. Textes pédologiques (1931-1934)», L.S. Vygotski traduit par Irina Leopoldoff-Martin, Peter Lang Éd., 432 p.



PAROLE MALADE

Aphasie, dyslexie, surdité, bégaiement, autisme sont autant de troubles qui affectent la parole. Spécialiste en neurosciences, Anne-Lise Giraud fait le point sur les avancées qui ont émergé ces dernières années dans le domaine en apportant des réponses précises aux questions que se posent les patients.

«Le cerveau et les maux de la parole», par Anne-Lise Giraud, Éd. Odile Jacob.